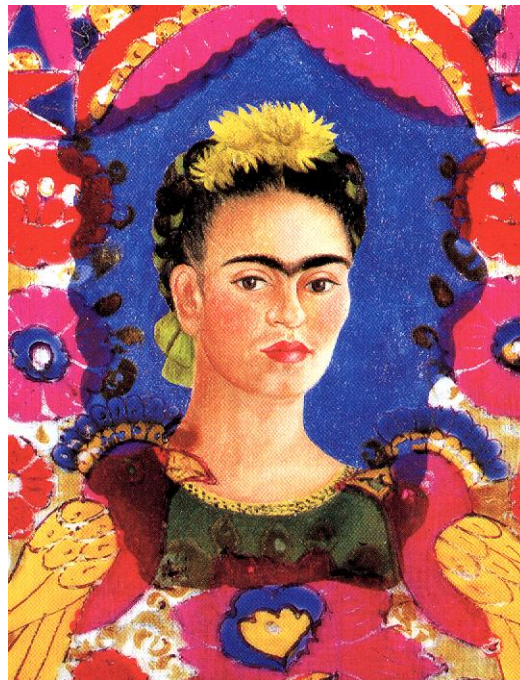


LE PANTA
t h é â t r e

FRIDA KAHLO

VERO DAHURON
GUY DELAMOTTE



Des pieds, pourquoi est-ce que j'en voudrais
si j'ai des ailes pour voler ?

24

Rue de Bretagne
14000 CAEN
Tél : 0033 (0)231 851507
Fax : 0033 (0)231 856200
contact@pantatheatre.net
www.pantatheatre.net
N° Siret : 326 015 284 000 23
N° A.P.E : 9001Z

FRIDA KAHLO

D'après son journal
et sa correspondance

Conception-jeu : Véro DAHURON
Direction d'acteur : Guy DELAMOTTE
Costumes : Cidalia DA COSTA
Lumières : Philippe HÉRAIL / Fabrice FONTAL
Régie : Valentin PASQUET
Accessoires : Olivier THIEBAULT

Spectacle créé en janvier 1997 à Caen.
Tournée nationale, ainsi qu'à Paris et Avignon.
Après une tournée en Pologne en mai 2004, 2^{ème} tournée jusqu'en avril 2005.
En 2010, le spectacle à été joué en Algérie, en France, au Festival International de Basse-Californie
au Mexique et à Naples en Italie.
Puis il a été présenté au Musée de l'Orangerie à Paris en octobre et novembre 2013 dans le cadre de
l'exposition « Frida Kahlo / Diego Riviera – l'art en fusion » (du 9 octobre 2013 au 13 janvier 2014).

Saison 2014/2015

Vendredi 27 mars – L'escapade – Hénin-Beaumont
Merc. 8, jeud. 9 et vend. 10 avril - Deauville

Contact Administration : Ariane Guerre / 02 31 85 15 07

J'ai été malade un an.
Sept opérations à la colonne vertébrale.
Le docteur Farill m'a
sauvée. Il m'a redonné
la joie de vivre.
Je suis encore sur un fauteuil
roulant, et je ne sais pas si
je remarquerai bientôt.
Je porte un corset de plâtre
un épouvantable fardeau qui m'aide
malgré tout à soulager mon
dos. Je n'éprouve pas de douleurs.
Je suis seulement ivre de...
fatigue, et, comme c'est normal,
très souvent désespérée.
Un désespoir qu'aucun
mot ne peut décrire.
En revanche j'ai
envie de vivre.
J'ai recommencé à peindre
le petit tableau
que je vais offrir au docteur Farill
et que je suis en train d'exécuter
avec toute mon affection
pour lui.
Je suis très
inquiète au sujet
de ma peinture. Comment
la transformer pour qu'elle devienne
utile au mouvement
révolutionnaire
communiste,
car jusqu'à présent
je n'ai peint que
l'expression honnête
de moi-même, mais
absolument éloignée
d'une peinture qui
pourrait servir le parti.
Je dois lutter de tout
mon être pour que
le peu de forces que
me laisse ma santé
soit destiné
à aider la révolution. La seule
véritable raison de vivre.

Frida Kahlo

Je peins non mes rêves, mais ma propre réalité

Je me souviens d'elle
de la maison bleue
dans ce Mexique des années 30
de son lit
de ses pinceaux
et sur le lit son corset de plâtre.
Corps brisé.
Face au miroir
cette femme blessée, fragile
peintre elle aussi,
épouse de Diego Rivera
célèbre muraliste
de la Révolution mexicaine.
Les noces
d'un éléphant et d'une colombe.
J'avais souri, je crois.
C'était comme une apparition.
Une déesse aztèque.
J'étais étrangement fascinée
comme envoûtée
avec une terrible envie de disparaître
de me fondre en elle.
Et s'il fallait tout lire, tout voir
tout comprendre, tout savoir d'elle
pour au bout du chemin
se rencontrer.
L'image d'une femme seule
disant cette autre femme
seule.
"Si on te raconte
qu'on m'a vue soûle
dis-leur fièrement
que c'est pour toi,
car j'aurai la force
de ne pas le démentir.
Ainsi tu sauras
que pour ton amour
je me tue
et que tes baisers
m'ont perdue."

Véro Dahuron

Une envie
toujours intense
de faire entendre
les mots de Frida
sa douleur, son humour, sa vie
son engagement politique.
Parler de l'intime
aujourd'hui
peut paraître indécent
mais c'est du cœur même de l'humain,
de cette indécence-là
que tout doit arriver.
Disséquer, mettre en abîme,
en amour
cette femme au charisme
si intense
que tu te brûles
si tu t'approches trop près.
À cet instant
se brûler
non, plus encore
se consumer
pour peut-être renaître.
Et qui d'autre que Frida
peut engager autant à la passion.
Après Rivera, Trotsky, Breton
je veux tenter d'approcher
Frida.
Fredonner
encore une fois, tout doucement
l'Internationale...

Véro Dahuron

On m'a coupé une jambe, mais il me reste l'autre

En septembre 1925, un tramway heurte violemment le fragile autobus dans lequel elle se trouve, lui brisant la colonne vertébrale, la clavicule, les côtes et le pelvis. Sa jambe déjà infirme souffre maintenant de onze fractures. Son épaule gauche est définitivement démise, et l'un de ses pieds écrasé. Une main courante l'a traversé de part en part, pénétrant dans le dos pour ressortir par le vagin. A cause de la violence de l'impact, Frida se retrouve nue et ensanglantée, mais recouverte d'une poussière d'or. Dépouillée de ses vêtements, éclaboussée par la poudre d'or d'un sachet porté par un artisan et qui s'est déchiré : y aura-t-il jamais portrait plus beau et plus terrible de Frida que celui-ci ? Se peindrait-elle jamais comme – ou plutôt pourrait-elle se peindre autrement que comme – cette beauté terrible, totalement changée ?

Carlos Fuentes, *Introduction au journal de Frida Kahlo*.

Il s'était produit quelque chose de surprenant : Frida était entièrement nue. Ses vêtements avaient disparu dans le choc. Un passager du bus, sans doute peintre en bâtiment, était monté avec un paquet de poudre dorée. Le paquet s'était ouvert et la poudre s'était déversée sur le corps sanglant de Frida. Quand les gens l'ont vue, ils se sont écrié : " la bailarina, la bailarina ! ". A cause de tout cet or répandu sur son corps rouge, en sang, ils la prenaient pour une danseuse.

Je l'ai prise dans mes bras – en ce temps j'étais costaud – et à ce moment-là j'ai remarqué avec horreur que Frida avait un morceau de fer dans le corps. Un homme a dit : " il faut le retirer ! " Il a appuyé son genou sur le corps de Frida et s'est écrié : " Allons-y ! ". Lorsqu'il l'a extirpé, Frida a hurlé si fort qu'à l'arrivée de l'ambulance de la Croix-Rouge ses hurlements couvraient encore le bruit de la sirène. Avant l'arrivée de l'ambulance, j'ai porté Frida dans une salle de billard et je l'ai installée dans la vitrine. J'ai ôté mon manteau et je l'en ai recouverte. J'étais persuadé qu'elle allait mourir.

Alejandro Gomez Arias

What can I do ?

Une semaine avant que tu ne partes, tu t'en souviens ? J'étais avec toi, assis sur une chaise, tout près de toi, te racontant des choses, te lisant ces sonnets que j'avais écrit pour toi et que tu aimais, et moi aussi je les aime parce que tu les aimais. L'infirmière t'a fait ta piqûre. C'était dix heures je crois. Tu commençais à t'endormir, et tu m'as fait signe d'approcher. Je t'ai embrassée et j'ai pris ta main droite dans les miennes. Tu t'en souviens ? Ensuite j'ai éteint la lumière. Tu t'es endormie et je suis resté un moment pour veiller sur ton sommeil. Au-dehors, le ciel balayé, inondé, m'a accueilli mystérieusement comme il se doit. Tu m'as paru à bout de forces. Je t'avouerai que j'ai pleuré dans la rue, en partant à la recherche de l'autobus pour rentrer chez moi. Maintenant que tu as enfin trouvé le salut pour toujours, je voudrais te dire, plutôt te répéter, te répéter... Enfin, tu sais bien... Toi, comme un jardin piétiné par une nuit sans ciel. Toi, comme une fenêtre fouettée par la tempête, toi comme un mouchoir traîné dans le sang ; toi, comme un papillon plein de larmes, comme un jour écrasé et rompu ; comme une larme sur une mer de larmes.

Carlos Pellicer

Certains naissent étoiles, d'autres ne voient que des étoiles,
J'appartiens à ceux auxquels la douleur fait voir le plus d'étoiles

J'ai un frère qui est mort
y a-t-il quelqu'un qui n'a pas un frère mort.
Moi j'ai un frère mort
une balle dans la tête l'a tué.
C'était au petit matin du 1^{er} janvier 1994
cette balle est sortie très tôt
la mort qui a baisé le front de mon frère
fut très matinale.
Mon frère riait beaucoup
et maintenant il ne rit plus.
Je n'ai pas pu garder mon frère dans une petite poche
mais j'ai gardé la balle qui l'a tué.
Un autre matin j'ai demandé à la balle
d'où elle venait
elle m'a répondu
du fusil du soldat du gouvernement
du puissant qui sert un autre puissant qui sert un autre puissant
qui en sert un autre
partout dans le monde.
La balle qui a tué mon frère n'a pas de patrie.
Pour garder nos frères et non des balles dans les petites poches
la lutte à mener n'a pas non plus de patrie...
C'est pour cela que les zapatistes
ont beaucoup de grandes poches à leur uniforme
pas pour garder les balles
pour garder des frères
c'est à cela que doivent servir toutes les poches.

Sous-Commandant Marcos

F R I D A K A H L O

Peintre révolutionnaire et papillon couvert de larmes

Jeu épuré, franc, énergique. Même visage inquiet et hautain qu'a décrit Le Clézio. C'est un soir de lumière, très émouvant... Par l'excellente compagnie de Caen.

Le Monde

Dure comme un diamant, fragile comme une colombe, entre souffrance et rage, passion et désespoir...

Télérama

Véro Dahuron restitue l'artiste peintre Frida Kahlo : sa souffrance, ses convictions, son amour pour Diego Rivera, et surtout sa poésie

Le Figaro

Véro Dahuron donne à voir et entendre une *Frida Kahlo* pathétique, débordante de vérité et de sensibilité.

La Tribune

Une heure de morceaux choisis, comme autant de cris. Beau moment de théâtre, un hommage émouvant à une femme libre.

Le Journal du Théâtre

C'est elle qui se raconte tout au long de ce spectacle par le truchement d'une admirable comédienne.

Le Parisien

C'est une belle interprète, toujours sensible en sachant faire cingler les mots. Actrice et metteur en scène audacieux.

Politis

Guy Delamotte l'a dirigée dans ce travail au cœur de l'intime.

L'Avant-Scène Théâtre

Un talent où irradie la fascination de Véro Dahuron pour son personnage.

Europe

Véro Dahuron, tout en douceur de voix et en rudesse de corps, saisit cette voix poétique. Et s'y engage avec finesse.

Ouest-France

Une pièce d'exception pour une femme d'exception, qu'il faut découvrir sans attendre.

e.m@le Magazine

Une magnifique leçon de force de caractère et aussi d'optimisme donnée par une comédienne de haut niveau. Du grand art.

Nouvelle de Wallonie

Un travail théâtral tout en finesse. Magnifique.

Sortir sur Internet

La mise en scène est particulièrement efficace, riche en émotions, mettant au premier plan la grandeur des sentiments, la force vitale de Kahlo.

Infos Magazine, France 2

Précieuse comme un battement d'aile. Émouvante confidence. Rage et pudique dépassement.

La république du Centre

Projet Artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta-théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta-théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.

Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette cité.

Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international...Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique..., co-production internationale (Mexique...)).

Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne...), qui depuis 16 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur «l'état du monde» par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche «commune» à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens prise dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps ...)

Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.

Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.

C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitations de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée Malherbe – bac littéraire/théâtre, École des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert

Le PANTA-théâtre

***Penser à des lieux pour des aventuriers : des nomades.
Lieux qui sauraient faire penser à d'autres lieux.
Lieux où coïncident les contradictions.
lieux de fiction.
lieux de folie, de mort.
Endroits sans mesure, de silence et de cris.
Des endroits où se taire sous la pluie artificielle.
Qu'on nous laisse la place des larmes.***

Claude Régy

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures contemporaines co-dirigé par Véro Dahuron et Guy Delamotte.

Après un travail itinérant, la compagnie s'installe à Caen en 1991 et aménage un hangar au centre de la ville pour y créer ses spectacles et développer une action originale de recherche, de création et de formation essentiellement autour de l'écriture contemporaine avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

Ce hangar devient alors un véritable lieu alternatif, le lieu de parole du Panta, un chemin de traverse pour la création théâtrale contemporaine, un réseau parallèle.

Le Panta-théâtre, laboratoire de création théâtrale, met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Kermann, Duras... et entreprend un travail de recherche sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *l'Idiot* dans une traduction d'André Markowicz. Après un succès à Paris puis au festival d'Avignon, le spectacle *Frida Kahlo* reste un événement majeur du Panta-théâtre de ces dernières saisons, ayant reçu partout un accueil chaleureux du public et de la critique. Après une tournée en

Pologne, Algérie et Mexique, il est repris au Musée de l'Orangerie à Paris en octobre et novembre 2013.

Le Panta-théâtre est une équipe de création, mais il met en place des dispositifs d'actions pour multiplier les rencontres et développer des résidences d'écritures : découvrir les richesses de compagnies étrangères travaillant sur les dramaturgies contemporaines, tout en poursuivant ses rendez-vous réguliers qui lui valent maintenant un petit groupe actif de lecteurs au sein de son fonds de documentation et du comité de lecture. Ainsi, se mêlent rencontres et débats, scènes de lecture, scènes d'auteurs, carte blanche de quelques jours à un auteur pour communiquer son écriture, son univers, l'accueil en résidence de compagnies et l'achat de spectacles essentiels.

Toute cette action en faveur des écritures contemporaines trouve sa synthèse dans le festival « Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui » qui se déroule sous forme de trois cycles de dix jours avec 3 auteurs, 3 metteurs en scène et un même groupe d'acteurs (traversant pendant ce mois trois écritures théâtrales différentes). Chaque cycle permet à un metteur en scène et un auteur (un traducteur) de travailler un texte de l'écriture à l'expérimentation scénique, sous forme de compagnonnage. Après les dramaturgies contemporaines francophones, anglaises, polonaises, mexicaines, bulgares, libanaises, néerlandaises, allemandes/autrichiennes, algériennes, finlandaises, italiennes..., le festival abordera sa 16^{ème} édition en mars 2013 avec les écritures espagnoles-catalanes.

Après une reprise en tournée, à Paris et à l'étranger des spectacles *Richard III* de Shakespeare et *Leçons de Ténèbres* de Patrick Kermann, Véro Dahuron conceptrice et actrice, continue de creuser le sillon des grands destins féminins. Après *Frida Kahlo* créé en 1997, Agatha de Marguerite Duras, Blast de Philippe Malone d'après une série d'interviews et de témoignages sur l'intime et le politique, elle a réalisé un travail autour des photographies de Tina Modotti : *Corpus_Tina.M*.

Guy Delamotte interroge le conflit israélo-palestinien avec *La terre aux oliviers - Écrire la Palestine*, un laboratoire de travail avec commande de textes aux auteurs Philippe Ducros et Mohamed Kacimi et met en scène *L'Affiche* de Philippe Ducros au Tarmac de la Villette à Paris.

En janvier 2006, c'est la création de *Plus Loin que Loin* de Zinnie Harris au Théâtre de l'Est Parisien et repris en tournée nationale pendant 4 saisons consécutives.

Puis la création au Mexique de *La dernière ballade de Lucy Jordan* de Fabrice Melquiot en co-production mexicaine avec des acteurs mexicains et joué sur tout le territoire mexicain depuis 3 ans.

Enfin création et tournée au Mexique et à Paris de *Ça déchire !* sur le thème de la rupture – partition inachevée pour 2 acteurs, 5 auteurs, des caisses de bières vides et une guitare électrique.

En 2010, après un compagnonnage avec l'auteur Frédéric Sonntag, G. Delamotte met en scène *Soudaine timidité des crépuscules* dans le cadre du Festival SPRING et entreprend un chantier de 3 ans avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration à Paris, dans le cadre d'un compagnonnage d'auteur.

En 2012, il met en scène une adaptation originale des Frères Karamazov de Dostoïevski, *Les tentations d'Aliocha*. Et en 2013, il crée *Mary's à minuit* de Serge Valletti.

- 1991 **COMBAT DE NEGRE ET DE CHIENS de Bernard-Marie KOLTES**
Ouverture du 24 rue de Bretagne à Caen / Théâtre de la Tempête et tournée nationale
- 1992 **QUAI OUEST de Bernard-Marie KOLTES**
Co-production Scènes nationales d'Alençon et de Cherbourg
- 1993 **PALAIS MASCOTTE d'Enzo CORMANN**
Théâtre de l'Aquarium
- 1994 **ON N'A JAMAIS ETE SI LOIN DE LA TERRE / VOL ST 617 d'après J.M.G LE CLEZIO**
Festival d'Avignon – Théâtre de l'Est Parisien
- 1995 **LES PETITES HEURES d'Eugène DURIF**
Tournée nationale
- 1996 **IVANOV d'Anton TCHEKHOV**
Co-production Théâtre de Caen, collaboration Comédie de Caen. 1ère version inédite de A. MARKOWICZ
- 1997 **LE REVE D'UN HOMME RIDICULE de Fédor DOSTOIEVSKI**
FRIDA KAHLO d'après son journal et sa correspondance.
Théâtre Déjazet à Paris et tournée nationale. – Festival d'Avignon 99
Lavoir Moderne à Paris en 2005 – Tournées en Pologne, au Mexique, en Algérie et en Italie.
- 1998 **LES DEMONS de Fédor DOSTOIEVSKI**
Théâtre de l'Aquarium à Paris - Tournée nationale
- 1999 **L'IDIOT d'après Fédor DOSTOIEVSKI**
- 2000 **LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN**
Reprise aux Fédérés à Montluçon – Lavoir Moderne à Paris – Tournée Finlande en 2003.
- 2001 **AGATHA de Marguerite DURAS**
Festival d'Avignon – Tournée en Pologne
- 2002 **SHAKESPEARE GO HOME d'après SHAKESPEARE**
Co-production Scène Nationale d'Alençon-Flers - Tournée nationale
RICHARD III de SHAKESPEARE
Co-production CDN de Normandie, ODACC, Le Rayon Vert et Scène Nationale de Cherbourg...
Théâtre L'épée de bois à Paris – Tournée en Angleterre.
- 2004 **CORPUS_TINA .M d'après les photographies de Tina MODOTTI**
Lavoir Moderne à Paris – Tournée nationale
- 2005 **ECRIRE LA PALESTINE : L'AFFICHE de Philippe DUCROS - TERRE SAINTE de Mohamed KACIMI**
- 2006 **PLUS LOIN QUE LOIN de Zinnie HARRIS**
Co-production CDN de Saint-Etienne, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Scène Nationale 61, ODACC.
Théâtre de l'Est Parisien. Tournée nationale.
- 2007 **BLAST d'après des témoignages et interviews (dramaturgie Philippe MALONE)**
Théâtre du Chaudron à Paris.
LA DERNIERE BALLADE DE LUCY JORDAN de Fabrice MELQUIOT
Production Mexicali A SECAS – Co-production Panta-Théâtre. Théâtre de Mexicali (au Mexique)
- 2009 **L'AFFICHE de Philippe DUCROS**
Co-production le TARMAC de la Villette, CDR Haute-Normandie – Théâtre des 2 rives.
CDN Dijon-Bourgogne. Tournée nationale.
- 2010 **ÇA DÉCHIRE ! de A. NORZAGARAY, S. PALSSON, E. KARAM, L. VEKEMANS, F. SONNTAG**
Tournée nationale – Institut finlandais à Paris – Festival de Basse-Californie au Mexique
- 2011 **SOUDAIN TIMIDITÉ DES CRÉPUSCULES de Frédéric SONNTAG**
Co-production : ODAC du Calvados, CG de la Manche, La brèche-Centre des arts du cirque de Basse-Normandie
- 2012 **TOUT DOSTOÏEVSKI de Benoît LAMBERT et Emmanuel VERITE**
Production Le Panta-théâtre
LES TENTATIONS D'ALIOCHA d'après Les Frères Karamazov de Fédor DOSTOIEVSKI
Théâtre de l'Aquarium. Tournée nationale.
- 2013 **MARY'S À MINUIT de Serge VALLETTI**